

« *Qui es-tu ?* » : C'est la question qui est posée à Jean-Baptiste par des prêtres et des lévites.

« *Qui es-tu ?* » : Je me permets de vous adresser cette question ce matin.

« *Qui es-tu ?* », toi qui m'écoutes en ce moment dans cette Collégiale ou via un écran... Le sais-tu vraiment ? Quand je pose cette question, je ne demande pas ton nom, ton adresse, ni tes titres, ni tes fonctions, ni les services que tu rends... car une personne ne se résume pas à cela... Une personne est bien plus que tout ce qu'elle peut faire, que tout ce qu'elle laisse paraître d'elle-même, que l'image qu'elle donne d'elle...

« *Qui ES-tu ?* » ou comme le précise aussi à Jean, les prêtres et les lévites : *Que dis-tu sur toi-même ? Quel regard portes-tu sur ta personne et ta vie ?*

Dans cette question, « *Qui ES-tu ?* », le verbe 'être' est important. « *Qui ES-tu ?* », au plus profond de toi-même... Que cherches-tu en vivant cette eucharistie ce dimanche ? Qu'attends-tu ? Qu'espères-tu ? de ce que tu vis pour le moment...

« *Qui es-tu ?* » N'aurions-nous pas tendance à répondre comme Jean-Baptiste, à répondre par la négative en disant qui nous ne sommes pas ! *Je ne suis pas le Christ, dit-il. Je ne suis pas Elie, ni le prophète annoncé...*

« *Qui es-tu ?* » Si nous devons répondre positivement à cette question, qu'allons-nous dire de nous-mêmes ?

« *Qui es-tu ?* » : écoutons comment Jean répond et comment il se présente... :

- pour se présenter, il fait référence à une parole que quelqu'un a prononcée bien des siècles avant lui ; le prophète Isaïe. Il fait référence à une parole de quelqu'un qui le précède. Il cite Isaïe en disant : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur.* »

Jean-Baptiste est habité par une parole qui vient d'avant lui et d'au-delà de lui... Ce qu'il 'est', a sa source en quelqu'un d'autre... Ce qu'il 'est', lui a été révélé par cette parole d'Isaïe...

- Dans la 2^{ème} partie de sa réponse, pour expliquer qui il est, Jean-Baptiste renvoie encore à quelqu'un d'autre, à quelqu'un qui le suit cette fois-ci..., à quelqu'un qui le suit et dont il prépare le chemin : le Christ... dont il dit que nous ne le connaissons pas !

Pour se présenter, Jean-Baptiste ne se met pas en avant ; il ne met pas en évidence ses talents, ses compétences, ni ce qu'il fait... Non, il se présente en faisant référence à d'autres... en l'occurrence ici, Isaïe et Jésus... Il souligne que ce sont d'autres qui ont fait de lui ce qu'il EST.

Tout cela était déjà dit au début de l'Évangile :

- « *Il y eut un homme envoyé par Dieu* » : Jean-Baptiste est un envoyé de Dieu ; il vient de Dieu. Ce qu'il est au plus profond de lui-même, il l'a reçu d'un Autre, de Dieu...
- S'il est un envoyé de Dieu, c'est que Jean a une mission à remplir, un rôle à jouer. Cette mission, elle tournée vers un avenir, vers un à-venir ; elle est tournée vers Jésus... qui est présenté comme la Lumière... et dont Jean doit être le témoin... « *Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière...* »

Dans la Bible, le témoin n'est pas un simple observateur extérieur, comme l'est le témoin d'un fait divers ou d'un accident... Non, le témoin, il est imprégné de ce dont il témoigne... Témoin, en grec, signifie 'martyr'.

Témoigner de quelqu'un, c'est être rempli de cette personne, c'est connaître cette personne... et le manifester par sa vie... jusqu'au don de celle-ci s'il le faut...

C'est ce que Jean fait vis-à-vis de Jésus, un Jésus qu'il semble bien connaître... au point que les gens prennent Jean pour le Messie,... au point que Jean peut reconnaître Jésus au milieu des gens qui le suivent, des gens qui ne se doutent encore de rien quant à celui qu'est Jésus... Voilà pourquoi Jean leur dit : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas.* »

Si Jean peut rendre témoignage à la Lumière, c'est parce qu'il est imprégné lui-même de cette Lumière. Mais Jean n'est pas la Lumière, il en est le témoin...

Hier soir, Emil, notre sacristain, a mis un spot dans la crèche pour qu'elle soit éclairée. Emil n'est pas la lumière de la crèche, mais il a fait ce qu'il fallait pour que la lumière soit là, pour que notre regard soit attiré vers la crèche... Il en va de même avec Jean-Baptiste. Jean n'est pas la Lumière, il n'en n'est que le phare... qui éclaire et qui tourne nos regards vers Jésus... qui est la vraie Lumière...

Mais encore faut-il que nous reconnaissions que Jésus est la vraie Lumière !

La crèche a beau être éclairée... Il nous restera encore à 'voir', non seulement avec nos yeux de chair, mais surtout nos yeux du cœur... ce qu'elle nous montre, ce qu'elle nous révèle de Dieu... Il nous restera à voir en quoi l'Enfant de la crèche est la Lumière du monde ? Il restera à voir en quoi cet Enfant est la Lumière de ma vie ?

Jésus est la Lumière du monde, dit l'Évangile. Oui, nous dit Jean-Baptiste, et j'en suis témoin... Mais cette Lumière, ne la cherchez pas trop loin... car elle là au milieu de vous... Cette Lumière qu'est le Christ, elle est là dans vos maisons, au cœur de vos familles, dans votre quartier, dans vos lieux de travail et de vie,... Et plus encore que cela, cette Lumière qu'est le Christ, elle est là EN vous... Et c'est elle qui vous montre qui vous êtes vraiment !

Cette lumière est là, tout près de nous, et en nous... mais nous avons bien du mal à la reconnaître... parce que cette Lumière est discrète, voire cachée... et c'est nous qui la cachons, c'est nous qui lui faisons obstacle... par tout ce qui nous encombre, par nos vies remplies de choses inutiles, par tout ce que nous voulons faire par nous-mêmes... Et nous oublions que notre vie a une source, une source que bien souvent nous obstruons... au lieu de la laisser couler en nous tout simplement... Nous l'obstruons et nous l'empêchons de nous révéler qui nous sommes vraiment : **des enfants de Dieu... que Jésus est venu sauver !** Voilà notre véritable identité, voilà ce que nous allons fêter à Noël.

« *Qui es-tu ?* », demandait-on à Jean-Baptiste autrefois... *Qui es-tu ?* », toi qui te prépares à fêter Noël..., de manière sans doute particulière cette année, mais à le fêter quand même...

En réponse à cette question, je nous souhaite - en cette période bien morose et compliquée - d'être tous des « Jean-Baptiste », d'être des hommes et des femmes imprégnés de la Lumière de l'Évangile et du Christ... pour ensuite, comme Jean-Baptiste, être témoin de cette Lumière auprès de nos proches, de ceux qui sont mis sur notre route... pour leur révéler cette présence du Christ auprès d'eux, pour leur révéler cette Lumière du Christ qui habite déjà en eux... mais Lumière qu'ils ne voient pas ou ne reconnaissent pas...

Albert-Marie Demoitie